Insurgées contre la Tyranie

Sur le mérite des femmes, nous ne sommes pas de l'avis de Thucydide. En effet, c'est celle dont on parle le moins hors de chez elle, en mal ou en bien, que pour sa part il déclare parfaite, car il estime qu'à l'instar de sa personne, le nom de la femme homéote doit être ainsi mis sous clé et ne pas sortir de chez elle. Gorgias nous paraît plus nuancé, quand il enjoint de faire largement connaître non le physique de la femme, mais sa réputation... J'ai rédigé des [propos] sur la rigoureuse identité du mérite (*areté*) chez l'homme et chez la femme, propos où l'histoire sert de démonstration sans être arrangée pour le plaisir de l'oreille.
Plutarque, *Moralia*, II^e S.

Constatant une amnésie séculaire sur l'apport des femmes à la pensée et, spécialement, à cette séquence majeure de l'histoire que fut le totalitarisme, on s'attachera à réhabiliter leur réflexion stratégique et leur apport à la philosophie politique. À plus d'un titre, Arendt est l'arbre qui cache la forêt. Le thème de la deuxième édition du colloque « Femmes contre le totalitarisme » sera : « Insurgées contre la tyrannie ».

Au-delà du geste emblématique d'Antigone, le devoir sacré d'insurrection devant la tyrannie est l'un des principes du contrat social, pacte originel *ipso facto* noué au fondement des sociétés. D'une part, le souverain peut, exceptionnellement, errer et faillir. D'autre part, « *Omni potestas a Deo sed per populum* ». Légitime est donc l'insurrection devant les abus de pouvoir répétés d'un arbitraire caractérisé (*a contrario* certaines situations furent débloquées par un Consulat transitoire). Le problème soulevé par Plutarque dans ses « Vertus de femmes », au sujet de Léaïna ou, au 16^e siècle, dans « *Vindiciae contra tyrannos* », se réfère aux mêmes principes que les débats autour de l'article 155 de la constitution espagnole : le Catalan Puigdemont est-il un fuyard/factieux ou résiste-t-il à une oppression sans issue ?

Cette focale permet une extension du domaine de la lutte antitotalitaire au tyrannicide, voire au geste d'insoumission anti-tyrannique. Des incursions chronologiques hors du 20^e siècle peuvent renforcer la compréhension du phénomène totalitaire. Aussi s'intéressera-t-on d'abord aux dissidentes du totalitarisme. Ceïla Strachey, Margaret Buber-Neumann ou Eve Curie. Mais une approche comparée pourra porter sur les opposantes à un état de fait tyrannique : sœurs Mirabal, Taslima Nasreen ou Anna Politkovskaïa. Sachant que la médiatisation introduit des oscillations et des biais de perception qui ménagent l'usurpateur (Erdogan face aux Kurdes défendus par Leïla Zana) ou

La femme est une personne humaine : une individualité propre, consciente, autonome, responsable. Sur le terrain de la philosophie et de la psychologie, on ne peut refuser d'accorder l'égalité de l'homme et de la femme, ou mieux « l'équivalence ». Aucun individu pris absolument, n'est en effet identique à l'autre, pas plus la femme à l'homme, qu'un homme à un autre homme : mais si, métaphysiquement, il y a dissémination, philosophiquement, en considérant l'unité de l'espèce, il y a égalité.
Jeanne Chauvin, Thèse de droit, 1892. 🧡

usurpent la posture anti-tyrannique (témoignage sujet à caution de Yeon-mi Park sur la Corée du Nord).

L'insurrection anti-tyrannique mène à la résistance, mot tiré du latin *resistere*, qui implique l'engagement dans une action dangereuse. Mais le propre du totalitarisme n'est-il pas d'ôter les possibilités d'insurrection et de résistance ? Toute déviance est pathologisée et sa répression euphémisée. Ainsi, sous le nazisme, les récalcitrants sont réprimés par la loi de décembre 1934 contre le « commérage délictueux », ou par des tribunaux spéciaux chargés de « prévenir ou détruire les esprits instables ». Ces « ennemis de l'État » sont ensuite placés en « détention préventive », meurent de « causes inconnues », se « suicident », ou sont transférés dans des « centres de réhabilitation » pour être « rééduqués ». Supprimer un être humain est codé en « ramasser un trainard » sous Mao, ou « prendre soin de lui » sous Pol Pot. En territoire bolchevique, une batterie de mesures contre le parti de droite libérale, dit Cadet, inaugure le totalitarisme : projet d'interdiction d'élire les Cadets à la Constituante, arrestation de ses leaders comme ennemis du peuple, ralliement de Cent-Noirs d'extrême-droite au bolchevisme, déploiement de troupes lettones, tirs à bout portant contre les manifestants, coups de crosse aux sœurs de charité qui tentent de ramasser les blessés. Une catégorie se retrouve ainsi, du jour au lendemain, analyse un témoin, « privée de défense humaine, condamnée en bloc et sans appel ». Il s'agira donc d'appréhender le totalitarisme en ayant à l'esprit sa généralité la plus avérée – le dilemme de l'insoumission à son autorité –, plutôt que sa spécificité la plus poussée – les meurtres de masse.